

	<p><b>OXENBURY</b> (Helen) <b>Vive moi !</b> Albin Michel Jeunesse, 1982. 14 p. (Vive bébé)</p>
--	---

Bébé fait beaucoup de choses et avec application ! que ce soit pour construire une maison à l'aide de chaises, lécher la casserole ou faire la vaisselle...



	<p><b>HILL</b> (Eric) <b>Où est mon petit chien ?</b> Nathan, 1980. 22 p.</p>
--	---

Mais où donc s'est caché Spot ?



	<p><b>LOBEL</b> (Arnold) et <b>LOBEL</b> (Anita) <b>Les Marchands de la Grand'Rue.</b> Flammarion, 1982. 37 p.</p>
--	--

Pour vous donner envie d'acheter plein de cadeaux, voici un marchand de pommes tout en pommes, une marchande de fleurs toute en fleurs, un marchand de glaces tout en glaces... vingt-six marchands comme vous n'en avez jamais vu !



**Les Marchands de la Grand'Rue**, par Arnold et Anita Lobel.  
(Traduit de l'américain.)

à partir de 4 ans

Arnold et Anita Lobel, couple aimable et plein d'invention, offre aux enfants ce merveilleux livre d'images, que les grandes personnes ne pourront s'empêcher d'admirer, en le feuilletant avec les petits.

Un jeune garçon d'autrefois parcourt une rue dont les boutiques, serrées les unes contre les autres, débordent de pommes, de livres, de fleurs et de beignets ; et voilà que, page à page, tout cela s'anime pour composer des portraits de marchands comme en inventa le peintre italien Arcimboldo au XVI<sup>e</sup> siècle, ou le graveur Bonnat au temps de Louis XIV.

Que des pommes pour le marchand de pommes, que des livres pour le libraire ; l'horlogère est vêtue de cadrans et la gantière de gants brodés. Des échafaudages de glaces, de cerfs-volants, de parapluies ou de perruques font autant de personnages souriants ; jusqu'à un pantin tout en fermetures éclair.

Le petit garçon rentre les bras chargés de paquets ; la bourse vide et le cœur comblé, il s'endort. Mais pour qui tous ces cadeaux ? Pour le chat ?

Simone Lamblin  
La Joie par les livres

Cote proposée  
A

La Revue des Livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4<sup>e</sup>

1982, n° 84

**Où est mon petit chien ?**, par Eric Hill.  
(Traduit de l'anglais.)

2-5 ans

Un petit album qui doit une grande partie de son charme à la simplicité du graphisme et qui amuse énormément les enfants par ses découpages. Spot, le petit chien, a disparu et l'on accompagne Sally, sa maman, partie à sa recherche. On regarde sous le lit... on y trouve un crocodile, on ouvre une porte... un ours apparaît mais Sally n'en semble pas surprise et elle continue son enquête dans les endroits les plus invraisemblables. Chaque double page nous fait découvrir d'autres animaux dissimulés dans une horloge, un piano et autres cachettes mystérieuses dont les portes sont astucieusement découpées, pour finalement dénicher Spot installé tout naturellement dans son panier et assister à de touchantes retrouvailles. Aucun élément superflu, dans les illustrations, qui pourrait alourdir l'image, un texte très court avec de gros caractères, une mise en page aérée et un format carré contribuent à rendre sympathique et attachant ce petit livre sans prétention.

Une suite vient de paraître, intitulée «La première promenade de Spot», nettement moins réussie.

Brigitte Andrieux  
La Joie par les livres

Cote proposée  
A

La Revue des Livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4<sup>e</sup>

1982, n° 84

**Vive moi !** par Helen Oxenbury.  
(Traduit de l'anglais.)

1-3 ans

Ce bébé est bien représentatif de la vie quotidienne de nombreux bout'chou de dix-huit mois. Sur chaque double page une petite histoire anecdotique, sans parole, centrée sur l'enfant. Pour cela le décor est supprimé à chaque fois que cela est possible, sinon il est réduit au minimum afin de ne pas alourdir la page. Il n'est pas vraiment beau ce bébé, mais il est plein de vie et d'initiative. Il suffit de quelques traits modifiés dans le dessin pour voir son humeur changer, on tremble avec lui en portant les assiettes, on applaudit devant son beau dessin dont il semble si fier. L'adulte sans doute percevra seul le clin d'œil humoristique de ce petit livre cartonné et solide, et s'en réjouira en le racontant. La maman n'est pas toujours disponible quand il s'agit de transformer l'aspirateur en moyen de locomotion, mais elle sait se faire conciliante et céder sa place le moment venu. Quatre autres titres également pleins de tendresse et de couleurs dans la même série : chacun ira selon sa préférence soit à la plage, soit faire les courses.

Aline Eisenegger  
La Joie par les livres

Cote proposée  
A

	<p><b>POMMAUX</b> (Yvan)  <b>Façon de parler.</b>          Le Sorbier, 1982.          29 p.          (Lola)</p>
--	---

Lola, la petite souris, est mal réveillée. «Tu n'as pas les yeux en face des trous», lui dit son père. Façon de parler ! Regardez ce qui arriverait si toutes ces expressions proverbiales disaient la vérité...



	<p><b>JANSSON</b> (Tove)  <b>Les Mémoires de Papa Moumine.</b>          Nathan, 1982.          187 p.          (Bibliothèque internationale)</p>
--	--

Enrhumé et grognon, Papa Moumine s'ennuie et épuise son entourage, jusqu'à ce que Maman Moumine ait une bonne idée : lui suggérer d'écrire ses mémoires...



	<p><b>TURIN</b> (Adela)  <b>La Main de Pamela.</b>          Hatier, 1982.          24 p.          («D'autres contes...»)</p>
--	--

Pamela désole ses parents qui voudraient tant la voir mariée. Pourtant, si elle rejette - à sa façon - les garçons qui demandent sa main, elle a une petite idée derrière la tête.



**La Main de Pamela**, par Adela Turin.  
(Traduit de l'italien.)

à partir de 8 ans

Cette histoire est bâtie sur le mode d'un conte traditionnel, dont elle prend librement le contre-pied. Le thème de la fille à marier est ici entièrement renouvelé ; Pamela, en effet, contrairement aux souhaits de ses parents, ne cherche pas particulièrement à se marier. Elle utilise malicieusement, pour décourager ses prétendants, ses pouvoirs spéciaux : elle oublie sa tête sur la commode, se dévisse l'oreille, se promène sur les toiles d'araignées ou traverse les murs. Finalement, rencontrant un poète qui ne la craint pas, elle lui offre - littéralement - sa main et celui-ci la refusant, elle décide de l'accompagner dans ses pérégrinations, afin d'apprendre la peinture.

Adela Turin fait preuve d'imagination et d'humour en racontant cette histoire, qui se lit bien à haute voix. Les images de Nella Bosnia sont très réussies et d'un style personnel : graphisme sûr, légèrement stylisé, couleurs chaudes. Ayant choisi la mode 1900 pour illustrer l'histoire, elle en restitue l'ambiance dans tous ses détails : habillement, coiffures, objets usuels, ameublement, voitures...

Nicolas Verry  
La Joie par les livres

Cote proposée  
TUR

La Revue des Livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4<sup>e</sup>

1982, n° 84

**Les Mémoires de Papa Moumine**, par Tove Jansson.  
(Traduit du suédois.)

à partir de 8 ans

A la hauteur des autres Moumine, sans qu'on ait le sentiment de répétition ou de lassitude. Le point de départ, déjà, est très convaincant : cet inconfort d'un simple rhume ! Le récit, habilement dramatisé, est coupé par les allées et venues d'une famille attentive, soucieuse du malade, et qui interrompt l'écrivain. On trouve ce qu'attendent tous les enfants : un papa-enfant qui n'était pas si sage que ça et qui avait déjà les idiosyncrasies qui le caractériseront adulte. Papa Moumine, enfant trouvé (quel bon début pour un roman : qui n'a douté que ses parents soient vraiment ses parents ?), échappe à une Tantémule revêche et sévère qui n'aime pas les «pourquoi» ; il trouve l'aventure. Toujours ces personnages pittoresques si bien campés : le Chassebé, nerveux, met de la peinture partout (un peu comme tous les petits et comme le Porcinet de *Winnie the pooh*) ; Mamune, accueillante et maternelle, n'en est pas à un enfant près ; elle ne sait jamais si elle en a son compte, mais prend ça avec philosophie. Les Zbars sont des affreux qui dérangent tout... mais pas si méchants que ça, si on sait les prendre. Le monde des Moumine est si chaleureux que chacun y a sa juste place.

Marie-Isabelle Merlet  
La Joie par les livres

Cote proposée  
JAN

La Revue des Livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4<sup>e</sup>

1982, n° 84

**Façon de parler**, par Yvan Pommaux.

à partir de 5 ans

Après *Les avatars de Benjamin*, de Philippe Dumas, les fantaisies d'Agnès Rosenstiehl, *Les contes de la Saint-Glinglin*, de Robert Escarpit, le langage imagé français a inspiré une nouvelle réussite. Yvan Pommaux a trouvé une formule heureuse : chaque album de la série Lola est une surprise. Il illustre ici treize expressions proverbiales ; en page de gauche, elles sont situées dans la vie quotidienne de Lola et de son entourage tandis qu'en page de droite elles sont prises à la lettre : des fonds colorés, une subtile distance par rapport au sujet isolent ces petits tableaux du contexte familial, soit qu'on les regarde par une fenêtre large ouverte sur l'imaginaire, soit qu'à eux seuls un rien de hachures et un coin faussement corné donnent l'illusion d'une troisième dimension. Les pages de garde évoquent trente-trois autres expressions, pour lesquelles le lecteur peut inventer lui-même des illustrations. Quant aux onze qui ne figurent qu'incomplètes, à vous de les deviner. Voilà trente-deux pages bien remplies, qui promettent plus d'un jeu, des rires partagés et beaucoup d'échanges entre les petits et les grands.

Simone Lamblin  
La Joie par les livres

Cote proposée  
A

	<p><b>DE VRIES</b> (Anke) <b>Chez nous dans la rue.</b> Nathan, 1982. 125 p. (Arc-en-poche/Deux)</p>
--	--

Florine emménage dans un nouveau quartier. Kees se retrouve désœuvré après le départ en vacances de son meilleur copain. Les deux enfants réunissent leurs solitudes et construisent une amitié autour des adultes avec lesquels ils vivent.

	<p><b>STEIG</b> (William) <b>Dominic.</b> Gallimard, 1982. 158 p. (Folio junior)</p>
--	--

Le chien Dominic, avide d'aventures, prend le chemin indiqué par la sorcière-alligator... un chemin que hante le gang des Affreux.

	<p><b>SERRAILLIER</b> (Ian) <b>Le Poignard d'argent.</b> Stock, 1982. 212 p. (Bel oranger)</p>
--	--

Restés seuls en pleine guerre, des enfants polonais vont survivre, reconstituant entre eux une espèce de famille et traversant toute l'Allemagne dans l'espoir de retrouver leurs parents. De fortes personnalités, des épreuves terribles. Au centre du roman, un enfant sauvage et chapardeur, qui ne se sépare jamais de son fétiche : le poignard d'argent.

**Le Poignard d'argent**, par Ian Serraillier.

à partir de 11 ans

(Traduit de l'anglais.)

La montée du nazisme en Pologne sépare les membres de la famille Balicki. Serrés les uns contre les autres, les enfants vont survivre, reconstituer une espèce de famille, avec à l'horizon l'espoir de retrouver leur parents et, en guise de porte-bonheur, le poignard d'argent laissé par le père.

Ce classique est enfin traduit en français ! (En attendant qu'il en aille de même pour *I am David*, de Ann Holm.) Encore un livre sur la période nazie et la survie d'enfants perdus : Ruth, la sœur aînée, se voit obligée de jouer le rôle de mère, organise une école et apprivoise Jan, l'enfant sauvage qui ne connaît que la violence et sait qu'en ces circonstances, on ne peut survivre qu'en chapardant. Il les aide, avec son ingéniosité malhonnête, se fait tancer, s'accroche désespérément au poignard d'argent fétiche qu'a laissé le père des Balicki, rencontré par hasard. Edeck, le frère de Ruth, a soif de vengeance ; il se sent responsable, est acculé à la débrouillardise puisqu'il se retrouve chef de famille.

C'est le genre de roman dont le succès auprès des enfants est prévisible et peut être habilité par le jugement adulte.

Marie-Isabelle Merlet  
La Joie par les livres

Cote proposée  
SER

La Revue des Livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4<sup>e</sup>

1982, n° 84

**Dominic**, par William Steig.

à partir de 10 ans

(Traduit de l'anglais.)

Cette histoire charmeuse et sensible évoque un peu la philosophie de *Sauterelle*, de Lobel : Dominic prend les choses comme elles viennent. Il préfère les risques de l'aventure et «être pris au dépourvu» à la connaissance de son destin et à une monotonie sécurisante. Il ne néglige aucun des plaisirs qui se présentent sur sa route, sait s'arrêter, savoure pleinement chaque instant et fait face aux dangers avec son flair de chien. Son sens de la solidarité lui permet de libérer les personnages qu'il rencontre de la terreur que fait régner sur eux le gang des Affreux (qui rappelle un peu le Renard et le Chat de *Pinocchio*). Pleinement humain, Dominic est aussi un chien tout à fait convaincant, par sa sensibilité aux odeurs, sa fidélité : il va adoucir les derniers moments du cochon par sa présence, lui assurant confort et réconfort. Il répand les trésors reçus qui l'alourdiraient, riche des amitiés qu'il se fait en chemin... jusqu'à la découverte de la merveilleuse Belle-au-bois-dormant (humour-clin d'œil). Il la ramène aux joies des vivants qu'il connaît si bien.

Marie-Isabelle Merlet  
La Joie par les livres

Cote proposée  
STE

La Revue des Livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4<sup>e</sup>

1982, n° 84

**Chez nous dans la rue**, par Anke De Vries.

9-11 ans

(Traduit du néerlandais.)

Un roman plein de vie, sur un ton alerte et chaleureux. Les adultes, vus à travers les yeux de deux enfants uniques, ne sont ni idéalisés ni donnés comme modèles. La maman de Florine, mère célibataire, est amoureuse de son Herman à l'humour un peu déconcertant ; la mère de Kees est bourrée de préjugés et maniaque de la propreté. Les enfants, réduits à la solitude, se retrouvent souvent dans une troisième famille, chez une femme accueillante et optimiste, toujours occupée par sa ribambelle de gamins. Il y a aussi Eva, jeune fofolle à qui l'amour fait perdre la tête. Tous sont bien campés avec leurs qualités et leurs défauts, légèrement caricaturés dans leur originalité. Pratiquement sans action, le roman trouve son intérêt dans son aspect psychologique, qui demeure discret et n'est jamais ennuyeux. Ces personnages, très vrais, représentent un peu toutes les attitudes : l'esprit moderne, le conformisme, la tradition. Des idées sur la religion, la vie et la mort, le quotidien, la famille ou le travail de la femme jalonnent le livre sans jamais s'imposer.

Aline Eisenegger  
La Joie par les livres

Cote proposée  
DEV

	<b>CALDERON</b> (Ventura Garcia) <b>Ces bêtes que l'on dit sauvages...</b> Casterman, 1982. 106 p. (L'Ami de poche)
--	---

*Ces bêtes que l'on dit sauvages*, mais dont la perfection, la beauté, la cruauté parfois, ont inspiré une crainte religieuse aux Indiens d'Amérique du Sud. Dix histoires à faire frémir, avec des condors, des serpents, des lamas, des tigres, des perroquets, des cigales ou des cochons.

	<b>CALVINO</b> (Italo) <b>Marcovaldo ou les saisons en ville.</b> L'Ecole des loisirs, 1982. 181 p. (Nouvelles et Romans)
--	---

Vingt aventures dans la vie de Marcovaldo, qui se débrouille comme il peut avec sa nombreuse famille, sa misère et ses rêves.

	<b>RAUPP SCHLIEMANN</b> (Eva) <b>L'Année des champignons.</b> L'Ecole des loisirs, 1982. 37 p. (L'année...)
--	---

Quand et où découvrir des champignons, tout au long de l'année. Comment les reconnaître, avec un système de signes très clair pour bien distinguer les comestibles des dangereux. Comment poussent les champignons et quels sont leurs rapports avec la forêt. Et d'autres conseils pratiques pour les amateurs.

**L'Année des champignons**, par Eva Raupp Schliemann.  
(Traduit de l'allemand.)

à partir de 10 ans

Ce n'est pas seulement en automne que poussent les champignons ; ce serait à répéter aux classes qui viennent en octobre à la bibliothèque vider les rayons 589.2, où sont rangés les livres qui traitent de ce sujet. D'où l'intérêt du calendrier que propose cet album au fil des saisons.

Comme dans le Gault et Millaut, des signes permettent de distinguer facilement les reproductions de soixante et onze champignons : ceux que signalent une fourchette et un couteau sont comestibles, ceux qu'accompagne une croix sont vénéneux, etc.

On découvre avec plaisir comment les champignons prolifèrent, comment ils sont utiles à la forêt, quelle est la vraie et la fausse morille, comment on peut faire un examen approfondi des spores d'un champignon à lames, ce qu'un cuisinier doit savoir et comment faire des conserves de champignons. La classification des champignons, qui ressemble à la «Dewey» chère aux bibliothécaires, nous aide également, ainsi qu'un questionnaire utile pour reconnaître les vénéneux et savoir, pour les autres, si l'on peut ou non les manger tout crus.

Diane Costa  
La Joie par les livres

Cote proposée  
589.2

Vedette matière proposée  
CHAMPIGNON

La Revue des Livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4<sup>e</sup>

1982, n° 84

**Marcovaldo ou les saisons en ville**, par Italo Calvino.  
(Traduit de l'italien.)

à partir de 12-13 ans

Le manœuvre Marcovaldo vit une vie difficile avec une famille nombreuse qu'il faut nourrir, une femme acariâtre et des rêves de campagne dans une ville polluée, dont il ne ressent guère que les désavantages.

Un enchantement de chapitre en chapitre, avec l'émerveillement de la ville recouverte, transformée par la neige qu'il faut balayer, ce qui reconstitue une autre ville dans la ville. Le brouillard où l'on se perd. Le lapin chipé à l'hôpital et qui, objet de convoitise pour tous ces affamés, véhicule des tas de maladies terribles ! Ou la plante du bureau, que Marcovaldo, au milieu d'un travail abrutissant, arrose avec amour, la faisant prospérer au point de l'épuiser. Ou encore, abrupte, détonant parmi les autres aventures, l'histoire du petit Michelino, parti, merveille, à la suite des troupeaux de vaches et de leurs clarines, et qui en revient, durci par le travail, avec une voix d'homme.

Un autre regard sur la ville : une vie de labeur et de pauvreté, enrichie par un sourire qui est d'humour et non d'ironie.

Marie-Isabelle Merlet  
La Joie par les livres

Cote proposée  
CAL

La Revue des Livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4<sup>e</sup>

1982, n° 84

**Ces bêtes que l'on dit sauvages...** par Ventura Garcia Calderon  
(Traduit de l'espagnol.)

à partir de 12-13 ans

Ce recueil contient dix histoires - ou contes - d'animaux dans le cadre de la nature sauvage de l'Amérique du Sud, forêt amazonienne et montagne péruvienne... Cruels ou émouvants, mais toujours dramatiques, ces récits ont pour acteurs principaux des animaux (lamas, tigres, singes, serpents...), avec comme protagonistes des Indiens, des éléments naturels - la forêt, la nuit, le soleil - et des Blancs, dont la présence dominatrice vient troubler une harmonie échappant à l'Histoire et au temps. Les thèmes de ces contes ont pour point de départ des situations réelles et glissent dans le fantastique, intégrant les croyances religieuses ou superstitieuses des Indiens. Et comment décrire autrement la grandeur de cette vie sauvage qui semble échapper à toute comparaison avec le reste du monde ? Souvent d'ailleurs règnent le doute et l'ambiguïté, si bien qu'à la limite les sortilèges pourront paraître explicables pour les esprits rationnels. L'art de Calderon, d'autre part, lui-même imprégné de la mentalité latino-américaine mais ouvert à la culture européenne, est d'avoir su nous rendre accessibles et transparents ces contes de son pays. Sa langue, vigoureuse et imagée, est d'une grande beauté, mais ne sera appréciée que des lecteurs confirmés.

Nicolas Verry  
La Joie par les livres

Cote proposée  
CAL